

Quel (r)apport entre image et activités de FLE dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire en Algérie ?

MENNADI Abd El Wahid

**QUEL (R)APPORT ENTRE IMAGE ET ACTIVITES DE FLE DANS LE MANUEL SCOLAIRE DE
3^{EME} ANNEE PRIMAIRE EN ALGERIE ?**

**What relationship between image and FFL activities in 3rd year primary school
textbook in Algeria?**

MENNADI ABD EL WAHID

ENS BOUSAËDA

wahid.mennadi@yahoo.fr

Date de réception : 19/01/2021 Date d'acceptation : 15/03/2021

Résumé :

La présente étude met à l'œuvre les relations que peut engendrer la combine image et activités pédagogiques. En effet, le support visuel (l'image), omniprésent dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire, est un support incontournable des activités pédagogiques ; il semble que l'image présente une caractéristique rudimentaire pour les apprentissages, car, en s'appuyant sur la perception visuelle, elle pourrait se substituer à l'appréhension directe du monde quand l'objet d'apprentissage n'est pas directement accessible par les élèves. Outre les propriétés de l'image et du manuel scolaire, l'étude se limite à démontrer les caractérisations situationnelles résultant de la corrélation entre les deux.

Mots-clés : image, manuel scolaire, activités pédagogiques, perception, apport, rapport.

Abstract:

This study puts to work the relationships that can generate the combination of image and educational activities. Indeed, this visual support (image), omnipresent in the 3rd year primary school textbook, is an essential support for educational activities; it seems that the image presents a rudimentary characteristic for learning because, by relying on visual perception, it could replace the direct apprehension of the world when the learning object is not directly accessible by the students. In addition to the properties of the image and the textbook, the

study is limited to demonstrating the situational characterizations resulting from the correlation between the two.

Mots-clés : image, school manual, educational activities, perception, contribution, report.

* MENNADI ABD EL WAHID

Introduction :

Il est intéressant de remarquer que le mot image est employé avec diverses significations, sans lien apparent, ce qui rend difficile la proposition d'une définition simple. L'image peut être un dessin, des graffitis, une image mentale, ou une image de marque. Parmi les plus anciennes des définitions, on cite celle de Platon qui disait : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans l'eau, ou à la surface des corps opaques polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre* » (Platon, in Joly, M. 2005a, p.8).

Dès le XVII^{ème} siècle, le pédagogue J.A. Komensky (dit Comenius) étudiait la fonction de l'image dans l'enseignement, il a mis l'accent sur le rôle joué par les sens dans la mémoire. De même, la méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV) accordait une importance aux images à partir des années 1950 ; l'un de ses principes fut d'associer des bandes magnétiques à des diapositives projetées, c'est ainsi que les dessins exploités assurent la traduction visuelle des énoncés pour faciliter l'accès au sens aux apprenants. Mais cette représentation réduit le rôle de l'image au décryptage et s'éloigne de son fonctionnement naturel.

Suite à cette réduction, les supports visuels figurant dans la méthodologie SGAV ont été critiqués et conférés à cause de leur soumission au verbe, et où les images sont utilisées pour décrypter le discours, Daniel Coste déblatéra d'ailleurs

qu'il ne s'agissait que d'une « *illusoire transparence d'une écriture iconique* » (Coste, D. 1975, p.6), autrement dit, une écriture présente quand l'image est conçue comme un transcodage.

Parler de la place de l'image dans le manuel scolaire, conduit à parler de ce dernier qui représente un outil pédagogique ayant comme objectif principal de décliner progressivement les savoirs proposés par les programmes officiels. Cet outil multifonctionnel offre des supports d'enseignement ou d'apprentissage pour l'installation des compétences ou l'appropriation des connaissances visées par ses programmes. Au cycle primaire, l'image joue un rôle important dans le processus enseignement-apprentissage ; elle est présente dans tous les manuels scolaires de français, les enseignants l'exploitent dans toutes les activités pédagogiques. C'est ce qui incite notre intérêt à vouloir travailler sur le rôle de cet outil et sa relation avec les différentes activités pédagogiques. On s'interroge sur la place qu'occupe l'image dans le manuel de 3^{ème} année primaire, sur sa relation avec les différentes activités pédagogiques et sur l'aide qu'elle peut procurer aussi bien à l'enseignant qu'aux élèves.

Sur le plan méthodologique, on aura recours aux approches descriptive et empirique : l'approche descriptive sert à retracer la classification des images et leur typologie ; par conséquent, des notions comme l'image sémiologique, l'image pédagogique, le manuel scolaire, les activités pédagogiques, le programme de 3^{ème} année primaire, etc. seront intrinsèquement circonscrites, tandis que l'approche empirique sert à mettre en pratique l'exploitation pédagogique des images dans des activités où un questionnaire destiné aux

enseignants sera analysé pour rendre compte de l'apport des images et de leur rapport aux activités pédagogiques.

1- Notion de l'image :

L'idée de reprise ou d'imitation que fournit le dictionnaire *Le Nouveau Petit Larousse* sur l'image semble intéressante « (du latin *imago*), représentation d'une personne ou d'une chose par la peinture, la sculpture, le dessin » (Le Nouveau Petit Larousse, 1968, p.528) ; cependant, d'autres lectures indiquent que '*imago*' a les mêmes racines que '*imiter*', ce qui donne le sens de copie, de représentation analogique, autrement dit.

1-1- Lecture sémiologique de l'image :

Selon la définition de Peirce, « *l'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une représentation qualitative entre signifiant et référent* » (Joly, M. 2005b, p.33). L'image reprend donc des qualités de l'objet telles que les couleurs, les proportions, les textures, les formes, etc. ces exemples concernent notamment les images visuelles. D'autres spécialistes classifient les images selon les cinq sens : « *on peut donc non seulement imiter les qualités visuelles d'un objet, mais aussi ses qualités sonores, olfactives, tactiles, ou encore gustatives* » (Ibid.).

1-2- Image et communication :

Le schéma ci-après résume le processus de transmission d'un message qui contient des informations. L'on doit la conception de ce schéma au linguiste russe Roman Jakobson (schéma de communication), ce qui a donné lieu à de multiples interprétations, analyses et aussi des critiques. Ce schéma a été conçu pour rendre compte de la communication linguistique, mais on peut l'appliquer sur d'autres types de communication, y compris la communication visuelle. Jakobson met les

facteurs du schéma de communication en relation avec des fonctions linguistiques différentes.

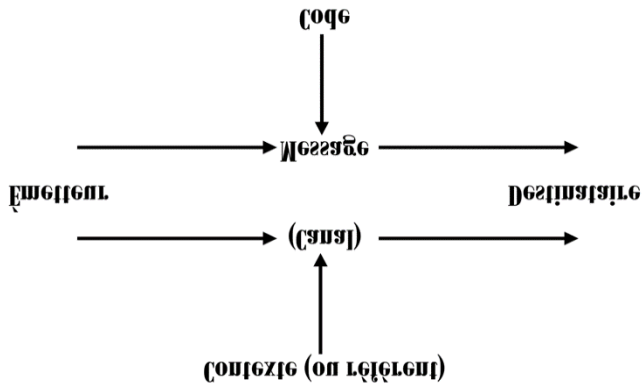
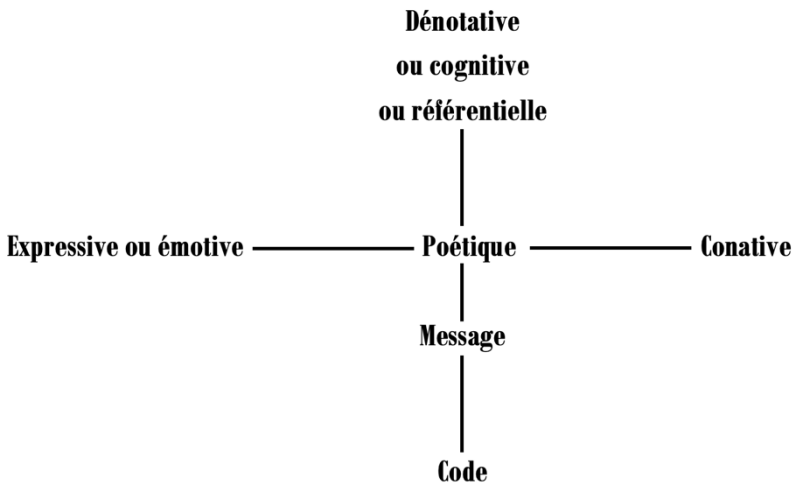


Schéma de communication (Klinkenberg, J-M. 1996, p.43)

Dans le cadre d'une communication, le schéma de Jakobson illustre six (6) fonctions, ce que l'on appelle communément 'les fonctions du langage'



Les fonctions du langage (Joly, M. 2005a, op.cit., p.47)

Remarquons, toutefois, que chaque message contient une fonction dominante qui détermine sa nature, mais cela n'exclut pas les autres fonctions.

- *Fonction dite dénotative, cognitive ou référentielle.* Cette fonction est centrée sur le référent « *concentre le contenu du message sur ce dont il parle. Elle est dominante dans de nombreux messages* » (Ibid., p.47), (Cas des pictogrammes dans les bâtiments) ;
- *Fonction dite expressive.* Elle est centrée sur l'émetteur, « *centrée sur le destinataire ou émetteur du message et le message sera plus manifestement "subjectif"* » (Ibid.), (cri de douleur d'une personne) ;
- *Fonction dite conative du langage.* C'est une fonction qui cherche à impliquer le destinataire en utilisant des procédés comme l'interrogation ou l'impératif ;
- *La fonction phatique.* Cette fonction concentre le message sur le contact en faisant le recours à des formules ritualisées comme 'Allô ?' du téléphone ;
- *La fonction métalinguistique.* Elle est centrée sur le code, elle intervient quand des signes servent à désigner d'autres signes, c'est le cas des définitions du dictionnaire ;
- *La fonction poétique.* Elle est centrée sur le message lui-même, c'est l'exemple des sonorités ou le rythme pour la langue ;

2- Réalisation de l'image :

La photographie et le dessin représentent deux moyens pour la réalisation des images. La photographie, moyen jeune, connue avec le progrès et le

développement technologique ; par contre, le dessin est un moyen ancien, il est présent depuis des millénaires.

2-1- Le dessin :

Le dessin consiste à représenter des paysages, des personnages ou des objets sur une surface. L'encyclopédie électronique *Encarta* le définit comme une « *image faite au moyen de traits sur une surface et représentant la forme du sujet choisi plutôt que ses couleurs* » (www.fr.encarta.msn.com, consulté le 15 février 2017), ou se définit encore, selon Claude Cossette sur le site de l'université Laval, comme « *toute graphie réalisée grâce à la simple dextérité manuelle, une lettre manuscrite, un emblème d'entreprise ou une image d'art sont donc des dessins* » (Cossette, C. www.comviz.ulaval.ca, consulté le 15 février 2017), donc dessiner, c'est le fait de tracer des marques sur une surface.

2.2- La photographie :

La photographie est un processus de fabrication d'images sur des surfaces sensibles, il s'agit de « *toute graphie réalisée à l'aide d'appareillage chimio-mécanique* » (Ibid., consulté le 15 février 2017), on peut donner l'exemple d'un relevé topographique à infrarouge, d'un hologramme, etc. La photographie peut, également, être définie comme « *une image obtenue par les procédés photographiques* » (www.fr.encarta.msn.com, op.cit., consulté le 16 février 2017). Les techniques de photographie sont les méthodes qui permettent de fixer durablement des images sur des surfaces en utilisant la lumière.

Le dessin et la photographie aident à transposer et de visualiser le monde, il s'agit de rassembler sur une surface les éléments graphiques qui permettent de reconstituer le monde.

Pour le psychologue de la perception James Gibson « *une image est une surface qui envoie à l'œil des rayons lumineux similaires à ceux qu'émettrait l'objet lui-même* » (Gibson, J. www.comviz.ulaval.ca, consulté le 17 février 2017) ; par ailleurs, quand Umberto Eco a commenté un verre embué de bière mousseuse, il disait : « *sur la page, il n'y a pas de bière, pas de verre, pas de patine humide et glacée, mais quand je vois un verre de bière, je perçois la bière, le verre et la fraîcheur* » (Eco, U. www.comviz.ulaval.ca, consulté le 17 février 2017). La représentation des images est une forme de schématisation du réel, cette opération est souvent complexe pour être mis dans un rectangle plat. Le dessinateur et le photographe traitent les informations en provenance de la rétine, donc la photographie et le dessin sont deux techniques d'imitation du réel, chacune permet une interprétation de la réalité avec un degré variable. L'image est le reflet du réel qu'elle représente, elle transmet les informations visuelles en laissant les informations olfactives, sonores, tactiles ou gustatives présentes en perception directe.

3- L'image et les mots :

Les relations image et mot ont poussé les spécialistes à s'interroger sur leurs natures en vue de les interpréter et les comprendre. Jean-Luc Godard reconnaît la spécificité de chaque langage, celui des mots et celui des images en spéculant avec humour : « *mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* » (Godard, J-L. cité par Joly, M. 2005a op.cit., p.101), ce qui signifie qu'il existe une complémentarité entre ces deux langages, et qu'ils ont besoin l'un de l'autre pour fonctionner.

3-1- Exclusion / interaction :

Le progrès que le monde a connu, avec l'utilisation des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) dans tous les domaines, surtout dans les établissements scolaires— TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) — a provoqué une peur de la prolifération de l'image qui, pour certains, menace le langage verbal. Mais l'image n'exclut pas le langage verbal ; car elle l'accompagne sous formes différentes : commentaires, slogans, titres d'articles de presse.

3-2- Vérité /fausseté :

Le langage verbal, présent d'une manière permanente dans différents contextes, détermine l'impression de fausseté ou de vérité des messages visuels. À titre d'exemple, il est possible de juger une image, fausse ou vraie, suite à ce qui est écrit ou dit, donc si on admet comme vrai ; cette relation entre l'image et son commentaire, on jugera celle-ci comme vraie, mais si on ne l'admet pas, on la jugera fausse.

3-3- Interaction et complémentarité :

Les concepts polysémie, connotation, dénotation, ancrage et relais, liés essentiellement à la sémiologie et à d'autres disciplines, ont été employés pendant les années 60. Ils sont utilisés ensuite dans le domaine pédagogique et le demeurent encore aujourd'hui. Grâce aux recherches de Roland Barthes, l'affiche publicitaire et les médias entrent dans le milieu scolaire, et l'image n'est pas seulement une fabrication technique, ou une simple illustration, elle est entrée en classe pour l'analyser, en vue de découvrir ses différentes capacités à produire le sens.

3-3-1- Fonction d'ancrage :

Martine Joly considère que les fonctions d'ancrage et de relais aident à comprendre les rapports texte / image. Pour Roland Barthes, l'ancrage « *décrit une forme d'interaction image /texte dans lequel celui-ci vient indiquer le bon niveau de lecture de l'image* » (Barthes, R. cité par Joly, Ibid., p.103). Selon Barthes, l'image est polysémique, ce qui signifie qu'il existe une incertitude de sens. Par conséquent, le rôle d'un commentaire ou d'une légende est de permettre de choisir le bon niveau de réception. Roland Barthes revient pour confirmer que le message joue un rôle d'ancrage étant donné qu'il aide à repérer les éléments de la scène et la scène elle-même, « *le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et recevoir d'autres à travers un dispatching souvent subtil, il le téléguidé vers un sens choisi à l'avance* » (Barthes, R. 1964, p.43).

3-3-2- Fonction de relais :

Pour définir la fonction de relais, Roland Barthes met l'accent sur la relation de complémentarité entre les mots et l'image. Cette fonction « *est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle-ci consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* » (Joly, M. 2005a. op.cit., p. 104) ; par ailleurs, dans l'image fixe il serait difficile de représenter la causalité et la temporalité. Raconter une histoire dans une seule image est impossible, mais il est possible de le faire avec l'image en séquence qui possède les moyens de construire des récits avec leurs relations causales et temporelles, c'est le cas des films et des bandes dessinées qui peuvent raconter des histoires. En général, c'est la langue qui assure l'action de relayer l'incapacité de l'image fixe d'exprimer des relations causales et temporelles, donc les mots complètent l'image.

4- Image et texte :

Dans les images exploitées en classe, on s'aperçoit qu'il y a un processus de convergence du message iconique et du message linguistique. Les aspects iconiques et linguistiques aident à la production de signifiés identiques, ces deux aspects sont redondants et synonymes, le texte par sa fonction d'ancrage répète ou dit ce que montre l'image, il y a « *redondance intersémiotique* » (Porcher, L. 1976, p.204), et dans d'autres cas il (le texte) présente un contenu que l'image ne porte pas, il s'agit de « *différence symétrique* » (Ibid.), entre le message iconique et le message linguistique.

En général, c'est le signifié de l'image qui permet d'accéder au sens de la phrase, ce dernier se construit au moyen d'un signifiant iconique facile à décrypter. Cet accès au sens, aux signifiés de la langue étrangère, se fait à travers un code, au lieu d'être linguistique (langue maternelle), il est iconographique, ce qui élimine les interférences linguistiques qui peuvent se produire lors du passage de la langue maternelle à la langue étrangère. En étudiant la relation texte / image, Michel Tardy (Tardy, M. 1975, p.3) fait état de quatre fonctions :

4-1- La fonction de motivation :

C'est une fonction qui relève d'une psychologie générale de motivation, l'image attire l'attention du récepteur (apprenant) et l'incite à faire des efforts en lui apportant du plaisir.

4-2- La fonction d'illustration :

Pour communiquer la signification d'une unité lexicale, l'enseignant propose aux apprenants une image représentant l'objet que le mot désigne.

4-3- La fonction inductrice :

Elle est appelée fonction inductrice car l'image invite à raconter et à décrire ; elle ouvre droit aux efforts personnels, elle décrit le lieu du décodage ou de l'encodage qui mène au discours, donc à la production, puisque les apprenants vont décrire, parler et raconter. Beaucoup de spécialistes considèrent les images comme des messages, il est possible de 'lire' ce que véhiculent les histoires sans paroles, la bande dessinée, les caricatures ou encore les images des méthodes audio-visuelles qui s'inscrivent dans le projet d'une iconographie discursive.

4-4- La fonction de médiation :

La fonction de médiation est considérée comme médiateur intersémiotique ou trans-sémiotique ; elle est présentée dans la démonstration de cette relation qui unit l'image et le texte. Greimas considère cette fonction comme une sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques de la langue maternelle et de la langue cible.

D'après toutes ses fonctions, on peut considérer que l'image présente un atout de vulgarisation aux textes et aux activités contenues dans un manuel scolaire destiné à des fins pédagogiques. Cela donne une idée de penser audit manuel scolaire pour en discuter brièvement sa conception.

En effet, un manuel scolaire est un outil pédagogique qui a comme objectif principal de décliner progressivement les savoirs proposés par les programmes officiels du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN). Cet outil multifonctionnel offre aux enseignants et aux apprenants des supports d'enseignement ou d'apprentissage pour l'installation des compétences ou l'appropriation des connaissances visées par ses programmes.

Pascale Grossin le définit en citant les fonctions inhérentes à ce type de livre « *le manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances à acquérir dans une discipline d'enseignement par un niveau donné. Il propose généralement un cours complété par des documents (photographies, schémas, cartes, texte, références bibliographiques...) produits spécifiquement ou issus d'une reproduction. Diverses activités permettent notamment d'évaluer les acquis. Il adopte une démarche didactique spécifique* » (Grossin, P. 2008, p.8).

5- Processus d'élaboration des manuels scolaires :

François-Marie Gerard et Xavier Roegiers décrivent le processus d'élaboration des manuels scolaires comme un dispositif qui permet aux auteurs de transmettre des informations aux utilisateurs (les apprenants et les enseignants) (Gerard, F-M et Xavier, R. 2009, p.11). Cette opération fait intervenir différents acteurs comme les lecteurs, les éditeurs, les imprimeurs, les utilisateurs, les concepteurs, les illustrateurs, etc. qui participent, chacun par sa tâche, à la création des manuels. Chaque participant dispose d'une mission bien précise qui lui permet d'accomplir — en fonction des différentes exigences du contexte (scientifique, didactique, ou graphique) — une portion du manuel ; ce dernier conduit donc tout un chacun de ces participants à coopérer. Ils inscrivent les contributions à l'élaboration d'un manuel dans les fonctions suivantes : utilisation, évaluation, édition et conception.

5-1- La conception :

Selon les mêmes auteurs, la conception se définit comme « *le processus d'élaboration d'un manuscrit allant de l'acte intellectuel qui prévaut à la*

rédaction jusqu'à la rédaction elle-même » (Ibid., p.13). Les participants à cette phase sont : les auteurs, les adaptateurs et les directeurs de collection.

5-2- L'édition :

Elle est considérée comme une fonction importante lors de l'élaboration d'un manuel scolaire. L'édition recouvre les différentes tâches liées à la conception, à la fabrication, à la diffusion et au financement des manuels scolaires.

5-3- L'évaluation :

5-3-1. Les expérimentateurs :

Les utilisateurs potentiels des manuels scolaires sont appelés des expérimentateurs. L'expérimentation doit se faire sur un échantillon représentatif et dans des conditions réelles de l'utilisation des manuels. Il est possible de ne pas expérimenter le manuel entier à une grande échelle, pendant une longue durée, il suffit de le faire pendant une durée de deux ou trois mois '*d'une maquette zéro*' dans 5 à 6 classes représentatives.

5-3-2 Les évaluateurs :

L'expérimentation est considérée comme une évaluation qui se fait en temps réel, mais il existe d'autres types d'évaluation :

- L'évaluation faite par le concepteur qui représente une auto évaluation pour améliorer la qualité du manuscrit ;
- L'évaluation faite par des utilisateurs potentiels ou par des spécialistes de la discipline, elle a comme objectif la vérification de la conformité scientifique du produit et participe à son amélioration ;

- L'évaluation de validation vise à contrôler la conformité des manuels au programme de la tutelle et de décider si le manuel peut être agréé, ou à sélectionner le manuel qui répond aux critères en vue de le considérer comme un manuel officiel ;
- L'évaluation des effets sur les utilisateurs (parents, professionnels...)

5-4- L'utilisation :

Cette fonction entre en jeu quand on a entre les mains un ouvrage imprimé prêt à la diffusion. Il porte le nom de livre, de manuel ou de cahier.

5-5- Les étapes d'élaboration d'un manuel scolaire :

L'élaboration d'un manuel scolaire est une opération qui prend du temps. Roger Seguin considère que « *la rédaction des manuscrits, l'édition, l'impression et la distribution demande au minimum six années et qu'il est raisonnable de prévoir une période d'environ dix ans si l'on englobe les études préliminaires, la planification, le recrutement et la formation du personnel* » (Seguin, R. 1989, p.6). Cependant, Xavier Rogiers répartit le processus en une vingtaine d'étapes qui forment le circuit d'élaboration d'un manuel (Gerard, F-M et Xavier, R. op.cit.). Ainsi, son schéma d'élaboration n'est pas linéaire, mais un processus circulaire, ce qui rend possible d'effectuer des allers retours entre les étapes, chose qui permet, en définitive, une bonne régulation et une amélioration de l'ouvrage. Ce circuit commence par l'analyse des besoins comme première étape et se termine par l'impression et l'expérimentation du manuel en passant par des étapes importantes comme l'explication du projet, la confrontation aux programmes et la définition technique du manuel.

6- Manuel scolaire de la 3^{ème}année primaire :

Le manuel est produit par le ministère de l'éducation nationale, il est destiné aux apprenants de la 3^{ème} année primaire, qui est considérée comme l'année la plus importante dans ce cycle car il s'agit de la première année d'apprentissage du français. Il est édité par l'Office National des Publications Scolaires (O.N.P.S) et réédité chaque année pour les besoins des écoles primaires Algériennes. Ces besoins s'expliquent par la demande annuelle, suite au nombre croissant des élèves et aussi à d'autres conditions liées à son utilisation. L'édition des manuels en Algérie est prise en charge par l'état, elle est assurée par des organismes comme l'ONPS, même quand il s'agit d'une réédition, celle-ci n'est que répétitive. Le manuel obéit à des conditions techniques économiques et réglementaires. Il est considéré comme un ouvrage officiel élaboré par des institutions étatiques qui assurent sa diffusion.

Le manuel en question vient de remplacer ceux qui l'ont précédé, il concrétise un nouveau programme, et il s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'école algérienne. L'objectif principal des nouveaux programmes proposés, c'est l'utilisation de l'apprentissage des langues (dans notre cas le français) comme moyen d'éducation à une citoyenneté active et responsable des apprenants par le développement de l'esprit critique et l'affirmation de soi.

Ce manuel est publié dans les dimensions (19.5 x 28.0 cm), ce qui facilite sa manipulation aux utilisateurs, la qualité du papier utilisé allège le poids, ces critères sont les spécificités d'un manuel scolaire. Il est composé de 125 pages, réparti en quatre projets ; depuis sa conception, ce manuel est considéré comme

le seul moyen didactique que les apprenants de la 3^{ème} année primaire utilisent pour l'apprentissage du français.

Le manuel scolaire de français de 3^{ème} AP est conforme au programme de français adopté par le ministère de l'éducation nationale, il répond aux finalités de l'enseignement du français qu'y sont annoncées, ainsi qu'au profil de sortie. Ce manuel vise l'installation des compétences définies, il respecte l'ensemble des choix théoriques comme l'approche par les compétences, la linguistique de l'énonciation, l'approche communicative, etc. son objectif est d'amener les apprenants à communiquer en français en respectant la norme, de leur offrir les moyens pour développer les capacités de compréhension et d'expression dans des situations de communication diverses, mais aussi des savoir-faire transférables dans la vie quotidienne ou dans d'autres disciplines. Aussi, ce manuel a comme objectif la pratique de la langue par des activités écrites ou orales, mais aussi des activités de production qui représentent la dernière étape de l'apprentissage.

6-1- Organisation du manuel :

Le manuel contient quatre projets répartis en séquences qui ont des intentions communicatives et des objets d'étude.

6-1-1- Les projets :

Chaque projet est réparti en trois séquences, ce qui donne en total douze séquences.

6-1-2- Les séquences :

Chaque séquence propose aux utilisateurs des activités variées, elle vise l'installation d'un niveau de compétence et d'un nombre d'objectifs.

6-1-3- Les activités orales :

Les concepteurs du manuel de 3^{ème} année ne proposent pas des supports sonores (cassettes audio, supports sonores, etc.) ; pour remplacer donc ce manque, ils proposent des documents iconiques ou des textes accompagnés d'illustrations, d'images, de photos, etc.

Les activités orales visent le développement de l'écoute, elles favorisent l'échange et amènent les élèves à communiquer oralement. Ces derniers, en pratiquant convenablement l'oral, ils expriment leur pensée et prennent en considération leurs interlocuteurs, ce qui peut influencer les situations d'écriture par la suite. Donc, l'enseignant a intérêt de commencer les séquences par des activités orales pour l'enrichissement du lexique des élèves, ce qui facilite la lecture des textes.

6-1-4- Les activités de lecture :

Les textes dans le manuel sont accompagnés de questions de compréhension, l'objectif étant de développer chez les élèves des capacités de lecture (signification inférée, évaluation, capacité d'organisation et d'anticipation, etc.) et de les amener à s'interroger sur la relation texte-image.

Les concepteurs choisissent les textes en prenant en considération plusieurs critères comme la longueur et la lisibilité, les thèmes abordés, leurs opportunités par rapport aux objectifs, etc. Il est possible d'introduire des changements aux supports pour les rendre accessibles (cf. 'd'après dans les références') ou de produire des textes (reconnaisables par l'absence de référence). On évite d'expliquer les mots difficiles pour amener les élèves à utiliser des dictionnaires et à lancer des hypothèses sur les sens des mots d'après le contexte.

6-1-5- L'évaluation formative :

Les séquences sont couronnées par des évaluations formatives qui sont proposées explicitement, ce qui offre aux enseignants des 'moments' pour faire le point sur l'état des apprentissages, et par conséquent, l'opportunité de remédier et de réguler.

6-2- Contenu du manuel de 3^{ème} année :

Le manuel de 3^{ème} AP est destiné à un public large. Il est conçu à partir des représentations des élèves aux yeux des concepteurs, qui ne sont toujours pas les mêmes, ou loin de la réalité ; les enseignants peuvent donc adapter le contenu du manuel, chacun à sa classe.

Le manuel de 3^{ème} année comprend un ensemble de séquences formant des projets didactiques, les enseignants peuvent introduire des modifications en proposant d'autres supports adaptés à leurs classes, ou en commençant par une activité d'expression écrite ou orale. L'essentiel est de retrouver les connaissances et les savoir-faire visés par les objectifs.

6-2-1- Premier projet :

Ayant pour intitulé : '*Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles*', le premier projet permet aux élèves de se familiariser avec le texte informatif. Ce projet contient trois séquences : *Ma nouvelle école*, *Mes camarades de classes* et *Mon métier d'élève*.

6-2-2- Deuxième projet :

Le deuxième projet est intitulé '*Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe*'. Il permet

aux élèves de se familiariser avec le texte prescriptif ; il est également réparti en trois séquences : *Je suis piéton*, *Je suis passager* et *Je respecte le code de la route*.

6-2-3- Troisième projet :

Le troisième projet intitulé '*Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour le présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 Mars*' est réparti en trois séquences : *Le coin vert*, *Au marché* et *La fête de l'arbre*.

6-2-4- Quatrième projet :

Pareillement, le quatrième projet intitulé '*Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe*' est réparti en trois séquences : *J'économise l'eau*, *J'économise l'électricité* et *Je protège mon environnement*.

Par ailleurs, la dernière partie de ce manuel est composée de quatre histoires à écouter, du lexique illustré et d'un phonétaire.

6-3- Les pages de couverture :

L'office National des Publications Scolaires est reconnu le seul organisme responsable de l'édition des manuels scolaires en Algérie. Certains manuels se distinguent par rapport aux précédents, cette différence est perceptible au niveau du contenu ; les changements visent souvent une amélioration (qualité de papier, couleur d'images, etc.), ou la correction des erreurs dans les éditions précédentes.

6-3-1- La première de couverture :

La première page de couverture est de couleur verte, la matière est présentée par la phrase '*Mon livre de français*', le mot '*français*' est écrit avec un grand caractère, centré, avec différentes couleurs. Au-dessous de cette page, un dessin

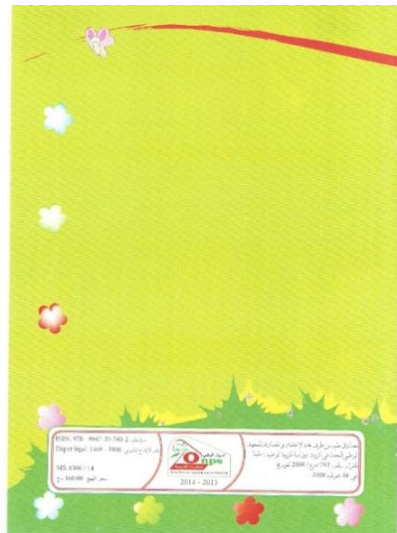
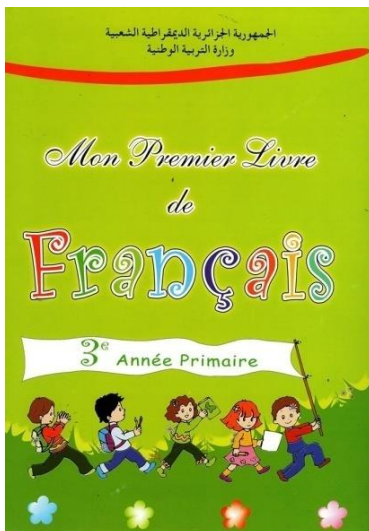
Quel (r)apport entre image et activités de FLE dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire en Algérie ?

MENNADI Abd El Wahid

qui représente cinq élèves (deux filles et trois garçons) en train de marcher en portant leurs affaires scolaires, seul le premier élève qui porte une banderole où il est transcrit le niveau '3^{ème} année primaire'. Au sommet est inscrite l'appartenance géopolitique 'République Algérienne Démocratique et Populaire', juste au-dessous, une phrase qui annonce la tutelle 'Ministère de l'Éducation Nationale'.

6-3-2- La quatrième de couverture :

Cette page est de couleur verte, au-dessous on peut lire le sceau de l'O.N.P.S.(centré), suivi de la référence *M/S : 0306/0'*, suivi aussi du prix de vente '180,00' DA (dinar algérien, monnaie nationale) ; cette indication du prix informe tous les utilisateurs de ce manuel (enseignants, élèves, etc.) qu'il est fixé par la tutelle.



7- Corrélation image / activités pédagogiques :

À partir des données relatives au cadre spéculatif et notionnel de l'image, de ses modalités communicationnelles, de ses facultés sémiologiques et de son aspect didactique ; à partir aussi des particularités du manuel scolaire (celui de 3^{ème} année primaire), de son ossature conceptuelle et des activités pédagogiques qu'il propose aux élèves de 3^{ème} année primaire, on pense que la présence de l'image dans le manuel scolaire est sans être une éventualité improbable. Son insertion prend plus qu'un sens se réduisant à la simple adjonction, c'est pourquoi, l'étude du rapport qu'entretient l'image avec les activités pédagogiques devient presque inéluctable ; un rapport qui peut expliquer décidément l'apport de cet outil aux activités. Ainsi, on a soumis un questionnaire aux enseignants de primaire afin de rendre compte, d'abord, du rapport qui peut exister, c'est-à-dire des similitudes et corrélations entre l'image et les activités pédagogiques, ensuite, de l'apport joué, c'est-à-dire des attributs et contributions que fournit l'image aux activités, et de par cette utilité, aux élèves.

Le questionnaire semi-directif, adressé aux enseignants ayant en charge des groupes de 3^{ème} année primaire (1^{ère} année en FLE) de la région de Bou Saâda, comprend neuf (09) questions. On a fait suivre chaque réponse fournie d'une lecture descriptive des données, et d'un commentaire dans lequel on a tenté pourvoir les explications les plus importantes.

7-1- Le questionnaire :

Questionnaire adressé aux enseignants

Le questionnaire est une médiation entre l'enquêteur et l'enquêté. Il est considéré comme un outil primordial afin d'atteindre les objectifs d'une recherche.

Dans le cadre de réaliser un travail de recherche, nous vous remercions de répondre à ce questionnaire.

École : ; Cours : ; Date :
.....

1. Quels sont les éléments les plus utiles dans le manuel scolaire.

a. Les textes b. Les images c. Les exercices

2. L'usage que vous faites des images contenues dans le manuel est :

a. Très important b. Important c. Limité

3. L'exploitation des images, autres que celles comprises dans le manuel, est :

a. Très importante b. Importante c. Limitée

4. Pensez-vous que l'image peut constituer un bon support pour l'enseignement / apprentissage du français ? Oui Non

5. Trouvez-vous que les images ont pris plus d'importance dans le nouveau programme dérivant de la dernière réforme : Oui Non

6. Vos élèves sont-ils motivés par les images du manuel ? Oui Non

7. Les images du manuel illustrent-elles fidèlement le sens des textes ?

Oui Non

8. Dans quelle(s) activité(s) utilisez-vous les images ?

a. L'oral b. La lecture c. L'écriture d. La comptine

9. L'exploitation des images donne-elle un apport aux activités de FLE ?

Oui

Non

7-1- Analyse du questionnaire :

Vingt questionnaires ont été adressés aux enseignants des écoles primaires de Bou Saâda et ses environs. Le questionnaire a été distribué par le biais des inspecteurs de l'éducation nationale chargé de la langue française.

- La première question concerne les éléments utiles dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire. La question a donné lieu aux réponses suivantes :

Les textes	03	15%
Les images	15	75%
Les exercices	02	10%

On remarque que 75% des enseignants ont considéré que les images sont les éléments les plus utiles dans le manuel scolaire, cela s'explique par la présence des images dans les manuels scolaires de français et l'importance de ces supports dans le processus d'enseignement-apprentissage du français au primaire.

- La deuxième question concerne l'exploitation des images contenues dans le manuel scolaire de français. Nous avons obtenu les résultats suivants :

Très important	18	90%
Important	02	10%
Limité	00	00%

90% des enseignants affirment que l'usage des images contenues dans le manuel est très important tandis que 10 % le juge important.

- La troisième question concerne l'exploitation des images autres que celles contenues dans le manuel scolaire de français. La question a donné lieu aux résultats suivants :

Très important	16	80%
Important	04	20%
Limité	00	00%

90% des enseignants affirment que l'usage de ces images est très important tandis que 10 % le juge important.

- La quatrième question concerne l'avis des enseignants sur l'image comme support convenable pour l'enseignement-apprentissage du français au primaire. Les réponses étaient comme suit :

Oui	20	100%
Non	00	00%

Tous les enseignants (20) interrogés ont considéré que l'image représente un bon support pour l'enseignement-apprentissage du français au primaire.

- La cinquième question concerne aussi l'avis des enseignants sur l'importance des images dans les programmes de français au primaire après la réforme du système éducatif.

Oui	19	95%
Non	01	05%

95% des enseignants affirment que l'image a pris plus d'importance dans les nouveaux programmes et par conséquent dans les nouveaux manuels de français (quantité et qualité), 5% voient qu'il n'y a pas de changement après les réformes et qu'elle occupe la même place.

- La sixième question concerne l'effet de l'utilisation des images sur les apprenants par rapport aux autres supports didactiques ; ces images véhiculent-elles une force affective susceptible de susciter leur intérêt ?

Oui	15	75%
Non	05	25%

Quinze enseignants sur 20 ont confirmé que les images suscitent l'intérêt des élèves et ils ont donné des exemples ; 05 autres affirment le contraire.

L'image est un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus elle a la capacité de véhiculer le sens, par son caractère ludique, elle est susceptible de faire appel à l'imagination, voire à l'affectif de l'élève (les personnages, les objets figurés les couleurs, etc.). L'élève éprouve du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne. Tout cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

- La septième question base sur la relation texte-image en s'interrogeant sur le choix des images par rapport au sens global des textes qu'elles accompagnent.

Oui	18	90%
Non	02	10%

Dix-huit enseignants sur vingt ont affirmé que les images illustrent le sens global des textes, 02 autres ne voient pas de relations entre ces deux éléments.

- La huitième question concerne l'exploitation des images par rapport aux différents types d'activités.

	Oui	Non	Pourcentage
L'oral	20	00	100%
La lecture	20	00	100%

Quel (r)apport entre image et activités de FLE dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire en Algérie ?

MENNADI Abd El Wahid

L'écriture	20	00	100%
La comptine	20	00	100%

Les images sont présentes dans toutes les activités selon les enseignants interrogés (20) avec un taux 100 %.

La neuvième question concerne l'enseignement-apprentissage de la langue française, et si l'exploitation de l'image comme support favorise ce processus en classe.

Oui	20	100%
Non	00	00%

Tous les enseignants interrogés (20) confirment que l'image favorise l'enseignement-apprentissage du français en classe ce qui représente un taux de 100 %.

Conclusion :

Pour conclure, on peut dire qu'en raison de son caractère analogique, l'image s'avère alors un substitut efficace dans la mesure où elle conserve un certain nombre de propriétés rattachées à l'objet qu'elle représente. La structuration, l'abstraction, la schématisation modèlent l'image à des fins cognitives ; c'est à ces conditions qu'elle prend une fonction didactique. L'image a une fonction de circulation et de communication de l'information. De par ses fonctions, elle représente un élément paratextuel indispensable à la compréhension. Ce que la

présente étude arbore à titre de perspectives, c'est les caractéristiques relatives à la qualité des images et, surtout, leur choix ; toute insertion des images dans des manuels scolaires devrait susciter des réflexions profondes ; des réflexions qui peuvent même dépasser le cadre de leur (r)apport aux activités pédagogiques.

Bibliographie :

Ouvrages :

57. Gerard, F. et Rogiers, X. (2009). *Des manuels scolaires pour apprendre, concevoir, évaluer, utiliser*. Bruxelles. De Boeck.
58. Grossin, P. (2008). Vers une définition du manuel numérique, séminaire, manuel scolaire et numérique, Actes du Séminaire National *Manuel scolaire et numérique*, tenu les 23 et 24 octobre par le Ministère de l'éducation nationale.
59. Joly, M. (2005a). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris, Armand Colin.
60. Joly, M. (2005b). *L'image et les signes*. Paris, Armand Colin.
61. Klinkenberg, J.M. (1996). *Précis de sémiotique générale*. Belgique, De Boeck et Larcier S.A.
62. Platon, *La république*. Trad. E. Chambry, (1949). Paris, Les belles lettres. Cité par Joly, M. (2005). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris, Armand Colin.
63. Porcher, L. (1976). *Introduction à une sémiotique des images*. Paris, Didier.
64. Seguin, R. (1989). *L'élaboration des manuels scolaires- guide méthodologique*. L'UNESCO.

Articles de revues :

1. Barthes, R. (1964). « Rhétorique de l'image ». In revue *Communication*, n°4, Paris, Seuil.
2. Coste, D. (1975). « Les piétinements de l'image », In revue *Étude de linguistique appliquée*, n°17.
3. Godard, J.L. (1993). « Ainsi parlait Jean-Luc, fragment d'un discours d'un amoureux ». In revue *Télérama*, n° 2278, août-septembre.
4. Tardy, M. (1975). « La fonction sémantique de l'image ». In revue *E.L.A.*, n° 17, janvier-mars, Paris, Didier.

Dictionnaires :

1. Le Nouveau Petit Larousse. (1968). Paris, Editions Larousse.

Sitographie :

1. Cossette, C. In, www.comviz.ulaval.ca

Quel (r)apport entre image et activités de FLE dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire en Algérie ?

MENNADI Abd El Wahid

2. Eco, U. In. www.comviz.ulaval.ca
3. Gibson, R. In. www.comviz.ulaval.ca
4. <http://www.fr.encarta.msn.com/>